

ECHOS du Jury Œcuménique au Festival de Cannes 2015

Pasteur Denyse MULLER

Au cœur du Festival : un jury œcuménique

Lorsqu'on participe aux différents festivals internationaux de cinéma, on se rend compte que Cannes reste, à ce jour, le modèle de référence souvent cité. Les jeux olympiques n'ayant lieu que tous les quatre ans, Cannes est et reste le plus grand événement médiatique annuel mondial. A cause des paillettes ! Bien sûr il y a le défilé des stars sur le célèbre tapis rouge, la médiatisation à l'extrême, les centaines de starlettes en herbe, les milliers de badauds attendant nuit et jour pour obtenir une photo, une signature...

A cause des paillettes ? Non, et d'ailleurs la foule des spécialistes ne s'y trompe pas : 4500 journalistes venus de 130 pays, 30 000 accrédités professionnels, la projection de centaines de courts et longs métrages et parmi les jurys officiels : un jury œcuménique présent à Cannes depuis 1974, soit pour la 42^e année consécutive. C'est un honneur, une chance donnée à des chrétiens représentant divers pays du monde de faire des choix, de proposer une histoire, des images qui nous font réfléchir, nous bousculent, nous interpellent, une histoire, des images qui ouvrent des chemins de vie et d'espérance, et nous disent à leur manière l'Évangile.

Une présence, un témoignage chrétien et œcuménique

Les jurés œcuméniques sont nommés par les organisations internationales du cinéma : INTERFILM pour les protestants et SIGNIS pour les catholiques.

Cette année INTERFILM a nommé le pasteur Andrew JOHNSTON (Kingston, Canada) Jolyon MITCHELL (Royaume-Uni) Barbara LOREY (France) et SIGNIS a désigné Jonathan GUILBAULT (Montréal, Canada) Chiara FORTUNA (Italie) Marie-Nicole COURBOULES (France)

Ces membres, renouvelés chaque année sont issus de cultures et de pays différents. Chrétiens engagés, ils sont compétents dans le domaine du cinéma comme journalistes, critiques, théologiens, enseignants... Ils analysent les films, délibèrent en toute indépendance et remettent prix et mentions spéciales en compétition officielle.

Le Jury Œcuménique prime des œuvres de qualités artistiques, de valeurs humaines évangéliques et montre une grande ouverture aux diversités culturelles, sociales ou religieuses.

J'ai le plaisir d'assurer la coordination de ce jury depuis l'an 2000 avec mon homologue catholique, actuellement Mr Jos HOREMANS de Belgique. Présidente de ce jury à deux reprises, coordinatrice du jury de Montréal jusqu'en 2014, j'ai aussi été membre de jurys œcuméniques à Montréal, Locarno, Berlin, Erevan, Karlovy Vary... je peux témoigner que la vie de juré n'est pas de tout repos.

A Cannes, les jurés visionnent 3 à 5 films par jour soit une quarantaine de films, participent à des débats, des interviews, des invitations, ils rencontrent les Cannois lors de célébrations : la messe et le culte du Festival, temps forts après lesquels tous les paroissiens se retrouvent pour partager le verre de l'amitié, et la célébration œcuménique, cette année à l'Eglise Anglicane, avec une prédication de l'Evêque de Nice.

Et les films en 2015 ?

Un bon cru réussissant à concilier cinéma d'auteur et ouverture au grand public. Chaque année des thèmes variés apparaissent. Cette année le thème touche à la famille, la fin de vie, comment accepter la mort physique due à la vieillesse, au suicide, aux catastrophes naturelles, comment accepter la mort sociale pour les chômeurs qui se sentent inutiles, pour les réfugiés qui n'ont plus d'identité, pour tous ceux qui ont perdu leur dignité...comment vivre, comment survivre ? Le Jury Œcuménique a primé 3 films touchant à ces thèmes :

Prix du Jury « **Mia Madre** » de Nanni Moretti (Italie) film sensible, alerte, émouvant sur la fin de vie d'une mère entourée de son fils et de sa fille. Drame et comédie, passé et présent, réalité et fiction, larmes et rires se mélangent comme dans la vraie vie. Le Jury explique : « Pour sa maîtrise et son exploration fine et élégante, imprégnée d'humour, de thèmes essentiels dont les différents deuils auxquels la vie nous confronte ».

Mention spéciale du Jury à « **La loi du marché** » de Stéphane Brizet (France) « Pour sa critique du monde du travail et sa réflexion incisive sur notre complicité implicite à des logiques marchandes inhumaines ».

Autre mention spéciale à « **Taklub** » de Brillante Mendoza (Philippines) « Pour son portrait sensible d'individus et de communautés aux Philippines luttant pour continuer à vivre malgré les catastrophes naturelles les exposant à la souffrance et à la mort ».

Nous espérons que ces films seront visionnés, appréciés, discutés par les groupes de cinéphiles et serons toujours très heureux de recevoir vos commentaires et critiques.

J'aimerais aussi vous recommander chaleureusement
« **Youth** » de Paolo Sorrentino (Italie)

Avec grâce, humour et tendresse, le réalisateur filme deux octogénaires dans un hôtel de luxe et de cure des Alpes Suisses. Evocation du temps qui passe, cynisme, espoir sont leur langage quotidien au travers de dialogues décalés pleins d'ironie et néanmoins de profondeur, et de scènes surréalistes telle la direction d'un troupeau de vaches comme un orchestre symphonique...Un sujet universel : la vieillesse, le poids de l'âge, une réalisation pleine de charme, d'humour et d'émotion et une interprétation remarquable en font un très grand film à voir et revoir.

Sortie en salle prévue en septembre.

Et encore

« **La tête haute** » d'Emmanuelle Bercot (France) déjà sorti sur les écrans.

C'est une fiction, presque un documentaire sur l'histoire d'un jeune délinquant ingérable que l'on suit de 6 à 18 ans avec sa violence, son mal-être, ses exclusions...Face à lui une juge pour enfants et un éducateur social. Et avec eux nous oscillons entre confiance et découragement, empathie ou rejet...Pourra-t-il un jour marcher « la tête haute » ? Ce réalisme social est un sujet universel, traité avec beaucoup de finesse et de compréhension. Un film crédible, percutant, fort et courageux.

« **La glace et le ciel** » de Luc Jacquet (France)

Dans les pas de Claude LORIOUS, glaciologue et visionnaire du climat, nous découvrons au travers d'images d'archives des années 50 un documentaire qui nous alerte sur le réchauffement climatique – et nous lance un défi – l'avenir de l'humanité et de notre planète. Un sujet actuel, des images superbes, des documents incontournables...

Pasteur Denyse MULLER
Vice-Présidente d'INTERFILM
Présidente d'INTERFILM France
denyse.jp.muller@orange.fr